



# Fragment d'une statuette de Sekhmet au nom de Néchao II

Christophe Thiers

## ► To cite this version:

Christophe Thiers. Fragment d'une statuette de Sekhmet au nom de Néchao II. *Revue d'égyptologie*, 2022, 72, pp.203-207. 10.2143/RE.72.0.3291593 . halshs-03913524

**HAL Id: halshs-03913524**

**<https://shs.hal.science/halshs-03913524v1>**

Submitted on 21 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## FRAGMENT D'UNE STATUETTE DE SEKHMET AU NOM DE NÉCHAO II

Les documents au nom du deuxième souverain de la XXVI<sup>e</sup> dynastie ne sont pas rares<sup>1</sup>, mais lorsque la chance permet d'en débusquer un nouveau, aussi modeste soit-il, il convient d'en faire connaître l'existence sans trop tarder. Le magasin des saisies de la police de Louqsor situé dans l'enceinte de Karnak (« Gadaïa ») a fait l'objet d'un inventaire en mars-avril 2011, préalable au transfert vers le dépôt d'Abou Goud à Louqsor. Parmi les nombreux documents dignes d'intérêt, figurait dans un sachet plastique contenant une multitude de petits objets et bibelots en tout genre (monnaies, éléments de bronze, pipes ottomanes...) un fragment de statuette en faïence bleue<sup>2</sup>. De taille modeste, il aura pu être transporté de n'importe quel point du territoire égyptien et sa provenance restera probablement à jamais impossible à déterminer.

Matière : pâte siliceuse auto-émaillée bleue (« faïence égyptienne »)

Dimensions : 3,7 × 2,7 × 5,4 cm

Datation : Néchao II

Provenance : inconnue (magasin de Gadaïa, Karnak, numéroté 24 au crayon)

Localisation actuelle : Louqsor, magasin d'Abou Goud

Archives CFEETK n<sup>os</sup> 135351-135354<sup>3</sup>

Ce fragment présente la partie inférieure d'une statuette assise sur un trône (fig. 1-2). Les jambes sont cassées mais on reconnaît le profil du mollet du côté droit et les restes des tibias sur la face avant ; au-dessus des chevilles, le trait horizontal de la cassure marque la limite de la retombée de la robe. Sur le côté gauche, une forme longiligne est reconnaissable (sceptre-*ouadj* ? voir *infra*). Les côtés du trône sont bordés par la classique frise géométrique qui encadre un *sema-taouy* dans l'angle inférieur arrière ; devant le *sema-taouy*, sont présents deux cartouches royaux de Néchao II<sup>4</sup> ainsi que le nom de la divinité, conservé sur le côté gauche. L'appui dorsal porte également une inscription fragmentaire.

Appui dorsal :



« [1] [...] ] doué de vie, comme Rê éternellement. »

<sup>1</sup> JWIS IV/1, p. 268-296 (54.1-92) ; pour les documents royaux (54.1-69), compléments bibliographiques : briques estampillées (p. 278, 54.31) du tombeau voûté de la nécropole osirienne au nord-est du domaine de Karnak : L. Coulon – L. Gabolde, *RdE* 55 (2004), p. 8-9 et n. 19 ; Fr. Leclère, dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* (*BdE* 153), 2010, p. 258, fig. 6 ; la stèle du II<sup>e</sup> pylône de Karnak (p. 278, 54.30) est à attribuer à Nectanébo II, d'après une étude en cours de Jérémy Hourdin et Charlie Labarta (V. Tournadre *et al.*, *International Archives of Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences* 42/5 [2017], p. 362) ; également sept stèles de donation : D. Meeks, *ENiM* 2 (2009), p. 151 ; ajouts : statuette de lion (« glazed steatite ») avec les cartouches de Néchao sur les épaules (collection privée suisse) : PM VIII<sup>2</sup>, p. 1168 (802-120-930) ; J. Hourdin, « Un document thébain de Néchao II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276) », *Karnak* 17 (à paraître), avec l'inventaire des attestations thébaines.

<sup>2</sup> Bibliographie conséquente sur la « faïence égyptienne » ; voir A.-A. Maravelia, *JNES* 61 (2002), p. 81-83 ; G. Charloux – Chr. Thiers, *Le temple de Ptah à Karnak III. La favissa (TravCFEETK, BiGen 55)*, 2019, p. 83, n. 334.

<sup>3</sup> Je remercie Luc Gabolde et Jérémy Hourdin (CNRS, UAR 3172-CFEETK) pour l'autorisation de publication et de reproduction. Photographies de K. Dowi Abd al-Radi, J.-Fr. Gout et J. Maucor.

<sup>4</sup> Fr. Payraudeau, *L'Égypte et la vallée du Nil 3. Les époques tardives (1069-332 av. J.-C.)*, 2020, p. 245-253.



Fig. 1. Photographies des faces avant, arrière, droite et gauche  
(© CNRS – CFEETK 135351-135354).

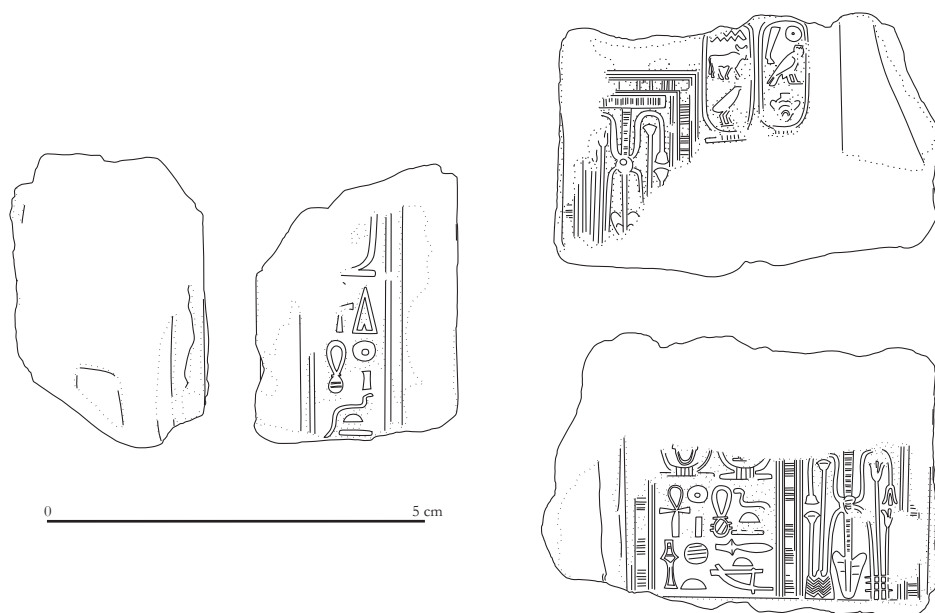


Fig. 2. Facsimilés des faces avant, arrière, droite et gauche  
(© CNRS / Chr. Thiers).

Côté droit :



« [2] [... le roi de Haute et Basse Égypte] (*wḥm-jb-R'*)<sup>[3]</sup> [... le fils de Rê] (Néchao)<sup>5</sup>. »

Côté gauche :



« [4] [...]-*jb/-R'*)<sup>[5]</sup> [... *w*)<sup>[6]</sup> doué de vie, comme Rê éternellement, <sup>[7]</sup> aimé de Sekhmet la grande. »

Ce type de statuette de Sekhmet léontocéphale trônant reproduit un modèle bien connu de la statuaire monumentale<sup>6</sup> et qui s'est développé dans le corpus des amulettes<sup>7</sup>. La production de petites statuettes comme le fragment de Gadaya est relativement moins bien attestée<sup>8</sup> ; on ne prendra pas ici en considération les nombreuses statuettes/amulettes de déesses léontocéphales (Bastet-Sekhmet) dont le trône arbore les décans serpentiformes<sup>9</sup>.

La posture assise privilégiée (1) présente les bras posés sur les cuisses, la main gauche tenant la croix ansée ; c'est le cas de la plupart des Sekhmet thébaines assises. Dans une autre attitude (2), la déesse présente la main droite tenant la croix ansée posée sur la cuisse, et le bras gauche replié sur le ventre, le sceptre-*ouadj* en main (glissant sur le devant de la robe et entre les pieds). Cette seconde posture, plus fréquente sur les statues debout, ne semble pas être celle qui a été adoptée sur notre fragment. En outre, la forme longiligne bien visible sur le devant du trône, contre la jambe gauche, fait question. Son aspect dégradé ne permet pas d'assurer une identification. On peut songer à une hampe de sceptre-*ouadj* (qui serait tenu en main gauche) ; une telle attitude est connue pour les productions en alliage cuivreux, le sceptre étant alors un élément rapporté, glissé dans une perforation du poing de la déesse<sup>10</sup> ; mais une telle solution s'appliquerait difficilement

<sup>5</sup> Pour la notation vocalique du nom de Néchao, A. Engsheden, *CdE* 91 (2016), p. 295-296.

<sup>6</sup> Comme en ont fourni à foison les sites de Karnak-Sud et de Kôm el-Hettan (Amenhotep III) ; par ex., H. Sourouzzian, *EgArch* 29 (2006), p. 21-24 ; *ead.*, *ASAE* 85 (2011), p. 419-421, 509-509.

<sup>7</sup> Par ex., Londres UC 16256 = W. M. Fl. Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, 1974 (2<sup>e</sup> éd.), pl. XXIX (15) ; également pl. XLIX ; en dernier lieu, J. Fr. Quack, *Altägyptische Amulette und ihre Handhabung (ORA 31)*, 2022, p. 236 et 496, fig. 75.

<sup>8</sup> Par ex., Louvre E 1580/N 3818 (<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010037441>).

<sup>9</sup> La littérature est abondante ; voir, par ex., L. Kákossy, *BMHBA* 52 (1979), p. 3-10 ; P. Lacovara – B. Teasley Trope (éd.), *The Collector's Eye: Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection, Ltd*, 2001, p. 151 (100) ; *Ägypten Griechenland und Rom. Abwehr und Berührung, Städtisches Kunstinstitut und Städtische Galerie 26. November 2005-26. Februar 2006*, 2005, p. 581-582 (154) = statuette Louvre N 3819/E 1579 (<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010009460>) ; H. Brandl – J. Fr. Quack, dans M. C. Flossmann-Schütze *et al.* (éd.), *Kleine Götter – Grosse Götter: Festschrift für Dieter Kessler zum 65. Geburtstag (Tuna el-Gebel 4)*, 2013, p. 67-89 ; J. Fr. Quack, *op. cit.*, p. 237-238.

<sup>10</sup> Par ex., Caire CG 39078 (Oudjyt), 39079, 39080 ; G. D. Scott III, dans S. H. D'Auria (éd.), *Servant of Mut: Studies in Honor of Richard Fazzini (ProblÄg 28)*, 2008, p. 223-234 et fig. 10 ; également P. Vernus – J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, 2005, p. 162.

sur une statuette en faïence. En toute hypothèse, on restituera la position (1), la plus fréquente (fig. 3), pour une hauteur de 15 à 20 cm.



Fig. 3. Proposition de restitution du fragment, côté droit  
(© CNRS / Chr. Thiers).

La rareté de cette petite statuaire divine explicitement consacrée au nom d'un souverain autorise, pour conclure, à signaler d'autres statuettes de ce type<sup>11</sup>. Les figures assises, en faïence, sont les plus fréquentes. Une Sekhmet datée de Thoutmosis IV (arrière du trône) porte la figuration de décans sur les côtés du trône<sup>12</sup>. Une autre déesse léonine (New York, MMA 25.184.16) a été consacrée par Takélot II<sup>13</sup>. Bien que livrant les cartouches de Takélot III (arrière du trône), une statuette de Bastet (avec figuration des décans) est consacrée par la princesse Irtybastet (sur la base)<sup>14</sup>. Signalons enfin deux figures de la déesse, debout, qui portent une dédicace royale (sur la base ou le pilier dorsal) au nom de Piânkhy « aimé de Bastet », l'une en alliage cuivreux<sup>15</sup>, l'autre en pierre (« schiste vert »)<sup>16</sup>.

#### Résumé / Abstract

Publication d'un fragment de statuette de Sekhmet en faïence au nom de Néchao II.

Publication of a fragment of a faïence statuette of Sekhmet bearing the name of Necho II.

CHRISTOPHE THIERS  
CNRS, UMR 5140-ASM – MONTPELLIER

<sup>11</sup> H. Brandl – J. Fr. Quack, *op. cit.*, p. 84-85.

<sup>12</sup> H. A. Schlögl, *Sokar* 27 (2013), p. 52-57 ; H. Brandl – J. Fr. Quack, *op. cit.*, p. 84-85, n. 54.

<sup>13</sup> PM VIII/2, p. 1167 (802-120-900) ; <https://www.metmuseum.org/art/collection/search/555110>.

<sup>14</sup> H. Brandl – J. Fr. Quack, *op. cit.* ; provenance probable de Karnak.

<sup>15</sup> G. Roeder, *Staatliche Museen zu Berlin: Mitteilungen aus der ägyptischen Sammlung VI. – Ägyptische Bronzefiguren*, 1956, p. 270 (10532) ; réf. O. Perdu.

<sup>16</sup> Louvre E 3915 ; J. Leclant, *Kush* 10 (1962), p. 203-206 et pl. 68-69 ; <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010004410> (avec bibliographie) ; réf. O. Perdu.